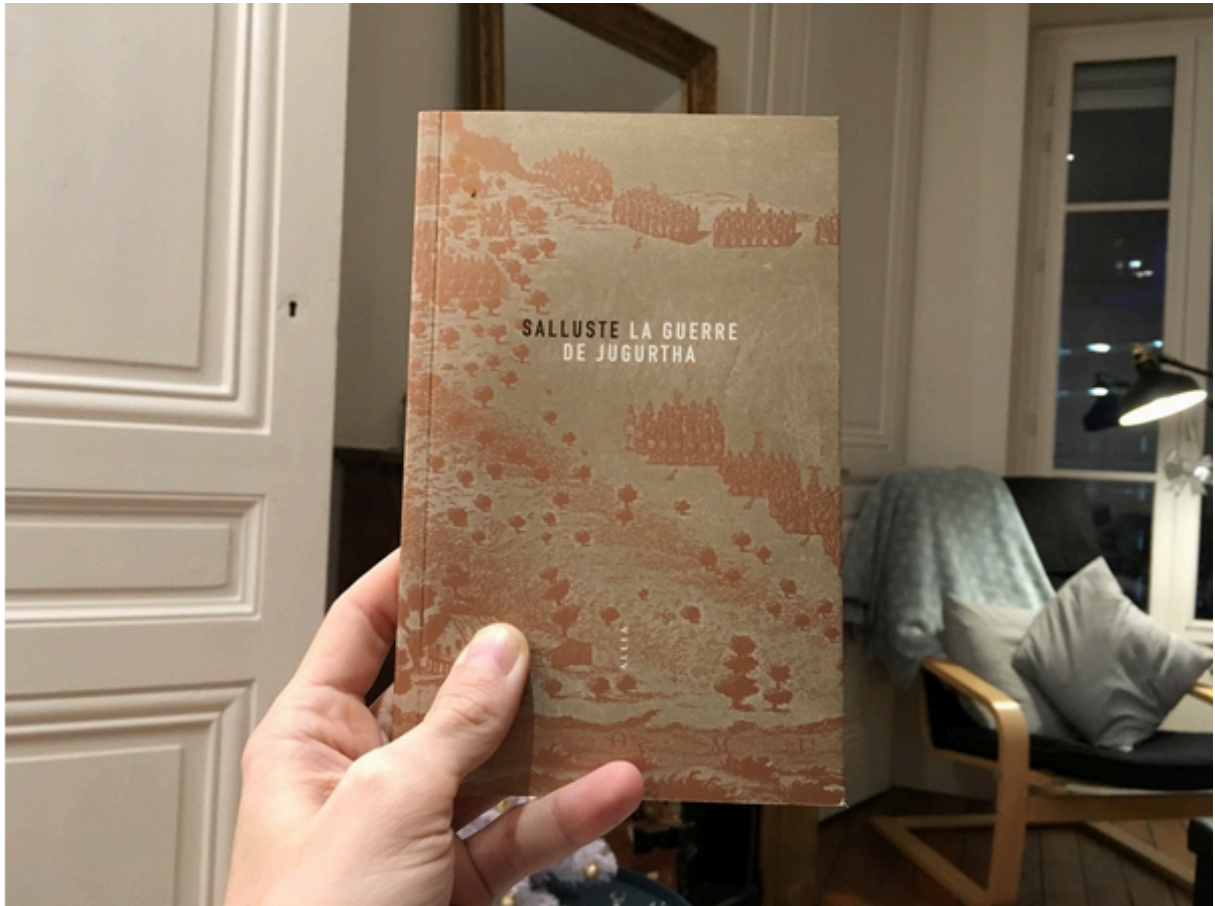


La Guerre de Jugurtha, de Salluste

Desetageresetdeslivres.over-blog.com / hogass_1864 / 04.12.17



Twitter propose bien des choses. *La Guerre de Jugurtha*, de Salluste (Caius Sallustius Crispus), en fait partie. L'envie m'est venue de le lire à travers mon abonnement au compte de Nicolas Ghiglion, traducteur d'une édition tout juste publiée de ce livre. Tout d'abord par curiosité pour le texte de Salluste, historien romain dont les opinions politiques le classent parmi les *Populares* césariens. Ensuite par désir d'enrichir ma connaissance de cette période de l'Histoire romaine. Enfin car les liens et photographies du livre vus sur Twitter étaient bien alléchantes. La version des éditions Allia de *La Guerre de Jugurtha* est un délice à tenir en main. Sobriété de la couverture, qualité du papier qui crisse sous les doigts. Ce classique nous appelle irrésistiblement. Le texte de Salluste est un régal de lecture (n'ayant jamais eu à le traduire durant mes années de latiniste, mon rapport à lui est sans doute bien plus léger que d'autres). Il nous entraîne dans les déserts d'Afrique aux côtés des légionnaires romains jusqu'aux plus sombres arcanes d'une politique romaine de plus en plus tourmentée, en passant par les machinations incessantes du roi numide Jugurtha. Merci au traducteur Nicolas Ghiglion pour ce travail : nous goûtons une écriture vive, dense, vigoureuse mais jamais aride. Salluste confirme, aux côtés d'autres auteurs, que l'écriture historique est également littéraire.

La Guerre de Jugurtha ne se contente pas de faire le récit d'une guerre. L'écrivain explique nous livrer l'enchaînement des événements initiant le cycle de divisions et de guerres civiles qui déchirent Rome au 1er siècle avant JC. Au-delà de l'opposition de plus en plus violente et haineuse entre factions politiques, deux figures émergent de la guerre : Caius Marius et Lucius Cornelius Sylla. Chacun se couvre de gloire en Numidie et affûte ses ambitions afin d'accéder au pouvoir suprême.

Comme l'écrit Nicolas Ghiglioni dans son introduction, Salluste nous livre en réalité un tableau de la République en crise. Il regrette la vertu des ancêtres et pointe sans cesse la cupidité et l'ambition des élites romaines. La guerre cesse d'être le théâtre des faits glorieux pour devenir celui des ambitions politiques. Lorsque Jugurtha finit enfin enchaîné dans une geôle romaine, ce n'est pas la mainmise romaine sur la Numidie qui s'impose au lecteur mais l'affrontement à venir entre Marius et Sylla. Déjà les regards se portent sur d'autres conflits et Marius se maintient au consulat. Lire *la Guerre de Jugurtha*, c'est se plonger dans les prémices du dernier siècle de la République. Celui de sa chute.

Décembre 2017. A lire.